

## Compte Rendu Réunion de concertation du 28/11/2020 – Niveau 1<sup>ère</sup>

Etaient présents

Pour la direction de l'établissement :

Madame Ghada GILLET responsable niveaux 1<sup>ère</sup> et T<sup>ale</sup>

Pour l'Apel Ndm :

Cécile Devèze pcc 102 et référente niveau 1<sup>ère</sup>

Marina Parra pcc 101 et référente niveau 1<sup>ère</sup>

Johary Andriamanga pcc 101

Delphine Crepel pcc 102

Magalie De Brie pcc 102

Nadia Machut pcc 103

Karine Forest-Negoce pcc 103

Kasia Terrel pcc 104

Cécile Sarabia pcc 104

*Les parents d'élèves se joignent aux Pcc pour remercier vivement l'équipe pédagogique et la direction de l'établissement pour les efforts constants déployés sur la continuité de l'enseignement dans ce contexte de crise sanitaire.*

*En introduction, Mme Gillet signale qu'étant donné la réception tardive de l'ordre du jour de cette réunion commune aux niveaux 1<sup>ère</sup> et T<sup>ale</sup>, qui s'explique par un retour tardif du niveau T<sup>ale</sup>, elle n'a pas eu la possibilité d'interroger tous les enseignants.*

### **Orientation**

- Les parents et les élèves s'interrogent sur l'orientation et les débouchés en fonction des choix de spécialités ; des informations leur parviendront-elles ?
- Demande d'informations plus précises sur les spécialités à garder en fin de 1<sup>ère</sup> pour faire prépa scientifique - par secteur.

Mme Gillet nous précise qu'une présentation pour les élèves de 1<sup>ère</sup> par les professeurs des spécialités était prévue en amphi, mais Covid oblige, celle-ci a été reportée en janvier prochain, avec la participation des élèves de T<sup>ale</sup> pour un retour d'expérience.

Mme Gillet signale que le référent « parcoursup », Mr Santamaria, présent au lycée quelques heures chaque semaine, peut-être contacté dans un premier temps par mail ([referentparcoursup@notredamedesmissions.fr](mailto:referentparcoursup@notredamedesmissions.fr)) pour toute demande d'informations.

Puis, en janvier prochain, après avoir reçu les élèves de T<sup>ale</sup>, il sera à la disposition des élèves de 1<sup>ère</sup>. Pour le moment, les anciens élèves (fac de médecine, prépa, ...) ont proposé leurs interventions pour témoigner de leurs parcours, leurs choix, les attendus, les difficultés, pendant les heures de cours de certains professeurs (déjà réalisées en svt, mathématiques ...).

L'établissement a déjà reçu des capsules vidéo des universités (sous forme de témoignages, de questions/réponses, d'interviews) qui vont être postées prochainement sur le site de Ndm.

La semaine du 11 février 2021, un forum sous format numérique est envisagé. Seuls les intervenants seront présents au lycée. Les élèves, depuis chez eux, pourront se connecter, via Teams ou une autre plate-forme, à la conférence qui les intéresse, poser leurs questions et passer ainsi d'une table ronde à une autre.

Mme Gillet ajoute que beaucoup d'écoles leur proposent cette année un lien à communiquer aux élèves afin qu'ils se connectent à leur journée porte ouverte ou à une conférence en ligne.

Elle souligne l'importance et la présence de l'enseignant de la « spé » qui peut, en classe, le mieux renseigner les élèves sur le contenu, les attendus, et sur la possibilité de poursuivre sur cette voie ou pas en fonction de leur niveau.

Elle précise que certains élèves de T<sup>ale</sup> (très peu) se retrouvent en difficulté du fait de leur choix de spécialités alors que les enseignants, en amont, les ont alertés au vu de leurs résultats, sur la pertinence de poursuivre dans cette voie. Elle rappelle néanmoins que l'école ne peut qu'alerter et que choix reste celui de l'élève et de sa famille.

Pour finir, Mme Gillet signale qu'une réflexion est menée avec Mr Moisan pour mettre en place une séquence avec un professeur de « spé », avec l'ensemble des élèves de 1<sup>ère</sup>.

## **Confinement**

- Les nouveaux emplois du temps sont complexes à gérer pour les élèves ; l'aspect du temps de trajet entre les cours présentiels et distanciels semble peu pris en considération. Les élèves peuvent au cours d'une même demi-journée alterner les deux dispositifs, ceci entraînant des problèmes d'organisation, des difficultés pour rejoindre les cours à l'heure dite (dues à la durée du trajet entre domicile/lycée), générant donc du stress et de la fatigue et augmentant pour certains élèves prenant le métro ou le bus les interactions humaines.

Pourquoi n'a-t-on pas instauré une semaine sur deux la moitié des élèves en présentiel et la seconde à distance pour faire en sorte que les élèves ne soient pas obligés de venir tous les jours en présentiel ?

Mme Gillet précise que deux conseils pédagogiques, en dehors des réunions annexes, ont eu lieu sur le mois de novembre pour faire le meilleur choix. Elle rappelle que depuis le mois de mars dernier, les élèves ont passé six mois chez eux. L'équipe pédagogique pense que ce n'est pas bénéfique d'installer les élèves dans « une semaine sur deux à la maison », ce qui serait pour certains synonyme de relâchement voire de fausses vacances, malgré tout le sérieux des élèves et de leur famille.

Elle nous assure que ce choix a été réfléchi et que les temps de trajet ont bien été pris en compte malgré la difficulté de l'exercice ; tout a été fait pour préserver la mobilisation des élèves, éviter ainsi le relâchement pendant cette 2<sup>ème</sup> phase de confinement aménagé et ne pas perdre en programme.

Elle nous signale que des collègues dans d'autres lycées, en ayant opté pour 1 semaine sur deux à la maison, jusqu'au 20 janvier prochain, s'aperçoivent maintenant qu'ils vont perdre une bonne partie du programme.

Elle souligne qu'elle se tient à la disposition des élèves en difficulté avec cet aménagement présentiel/distanciel. Elle ajoute que pour les élèves avec un temps de trajet long (40 mn ou plus), empruntant les transports en commun, une salle de classe (10 élèves maximum par classe) est mise à leur disposition pour suivre les cours prévus en distanciel via la plate-forme Teams.

## Enseignement

- Inquiétudes en français sur la maîtrise des dissertations et commentaires composés
- Manque de repères et d'entraînement en français pour certains élèves (pas de commentaires composés depuis le début de l'année et avant le DST)

Mme Gillet a interrogé l'équipe des professeurs de français (4 enseignants). A l'approche du premier DST de l'année, en français, de 4 heures, beaucoup d'élèves étaient inquiets. La semaine précédant le dst, Mme Besnard était en arrêt maladie et Mr Kubala assure sur certificat médical la totalité de ses cours en visioconférence. L'inquiétude était légitime. Mais, au moins deux enseignants, sur les quatre interrogés, ont assuré avoir fait des entraînements ; et même pour l'oral ils travaillent les commentaires. Donc les dissertations et les commentaires sont bien travaillés. Néanmoins, les quatre professeurs ne le font peut-être pas simultanément. Nous ne sommes qu'au mois de novembre, il n'y a pas de retard, les enseignants n'ont pas fini d'enseigner, d'évaluer, de noter. Et pour ce premier DST, chaque professeur a pu interroger ses élèves sur un sujet vu en classe ; il ne s'agissait pas d'un sujet commun.

Néanmoins, les enseignants sont conscients de ce que les élèves ont perdu pendant les 6 mois passés à la maison ; ils seront bienveillants pour la correction de ce DST.

Mme Gillet précise que les élèves qui ont passé leur premier oral blanc de français (mercredi) s'en sont très bien sortis ; ils ont en grande majorité de très bonnes notes.

Chaque année, les examinateurs constatent qu'à l'oral du bac de français, ceux sont toujours les élèves de Ndm qui ont les meilleurs résultats et qu'ils sont très bien préparés (3 oraux blancs participent à cette réussite).

- Les parents s'interrogent sur la notation qui peut sembler parfois sévère et sur le contrôle continu qui peut varier beaucoup d'un enseignant à un autre et influencer ainsi sur les résultats d'un élève à un autre.

Mme Gillet nous fait part des décisions prises lors du conseil pédagogique du 1er février 2019 :

« Afin de limiter les disparités de notation entre les enseignants, l'institution apporte la réponse du travail collectif en optimisant la présence simultanée des enseignants de la même discipline pour les enseignements communs. Ce dispositif est plus contraignant pour l'établissement et pour les enseignants, mais il manifeste une cohérence interne. Les Parents pourront toujours nous trouver plus exigeants qu'ailleurs, mais, là, il s'agit d'un choix revendiqué et assumé. »

Les élèves peuvent encore se rattraper. La répartition de l'année en semestre est à leur avantage. Pour rappel : l'arrêt des notes est au 30 janvier, les professeurs n'ont pas fini d'évaluer, noter, et au besoin réajuster par des devoirs maison, ou Quiz, permettant aux élèves d'améliorer leurs moyennes. Plusieurs le font déjà.

- Les parents notent une charge de travail importante, bien plus qu'en seconde (trop d'évaluations, de dst)

Mme Gillet confirme que la charge de travail est très importante en 1<sup>ère</sup>, et en T<sup>ale</sup> bien davantage encore.

- Besoin d'informations sur le fonctionnement des évaluations.

Mme Gillet précise qu'il revient à chaque professeur dans sa propre matière d'expliquer aux élèves ses attendus lors des évaluations.

D'un professeur à l'autre les attentes, les exigences, peuvent être très différentes.

- Pour les très mauvaises notes (rares heureusement), une correction type serait utile ; est-il envisageable pour l'enseignant de diffuser en guise de correction, une copie d'élève (anonyme) ayant réussi l'évaluation ?

Mme Gillet confirme que le corrigé type est utile, certains professeurs le proposent d'autres non. En ce qui concerne la copie anonyme d'un élève, qui pourrait servir de corrigé type, c'est difficilement applicable maintenant ; Mme Gillet explique qu'au collège, l'année dernière, un enseignant a utilisé ce procédé pour la correction d'un devoir, or l'élève a reconnu sa copie et ne l'a pas bien vécu.

Aussi pour éviter de froisser un élève et sa famille, la correction type ne passera plus par la copie anonyme d'un élève.

- Regret de l'absence de réunion parents/professeurs en première

Mme Gillet indique qu'il s'agit d'un choix de l'établissement.

L'établissement a considéré, au vu du contexte sanitaire, qu'il était préférable de maintenir uniquement la réunion pour les T<sup>ales</sup>. Néanmoins les parents ont toujours la possibilité de prendre un rendez-vous avec les professeurs.

- Peu de collaboration entre élèves, collectif à renforcer

Mme Gillet précise que cela dépend des groupes. En filière littéraire, la collaboration est présente. Elle souligne que de manière générale il y a beaucoup de solidarité, d'entraide entre les élèves et les niveaux.

Les élèves de T<sup>ale</sup> ont proposé récemment à Mme Gillet, sur une base de volontariat pour eux et pour les élèves de 1<sup>ère</sup>, de donner un coup de pouce pour déstresser leurs camarades, notamment s'ils souhaitent s'entraîner pour les oraux de français 1<sup>ère</sup>. Le tutorat jeunes continue aussi de fonctionner ; soit le professeur désigne un élève pour un soutien, soit un élève de lui-même sollicite un appui via la responsable de niveau, soit l'équipe responsable de niveau conseille à un élève d'être coacher par un élève de T<sup>ale</sup> dans telle ou telle matière. Dans ce cadre, les élèves trouvent un créneau commun et travaillent ce soutien au lycée.

## Sport

- Pourquoi le sport est-il noté alors que les enfants ne peuvent pas le pratiquer ?

Les gymnases scolaires restent ouverts malgré le contexte sanitaire. L'EPS est une épreuve du baccalauréat, notée coef. 1. Les professeurs ont une fiche par leur inspecteur, ils suivent les consignes et doivent noter leurs élèves.

Les sports collectifs sont interdits pour le moment. Donc les enseignants d'EPS confirment qu'aucun sport collectif n'est noté, seules la course ou tout autre activité pratiquée dans le gymnase sont notées.

- Par exemple, le basket est impraticable mais noté sur des lancers uniquement. La notation de cette activité sportive semble dans ce cas précis inadaptée.

Mme Gillet pense que c'est possiblement la seule chose à faire en individuel dans le gymnase. Elle n'a pas eu de retour sur ce cas particulier par l'équipe d'EPS.

\*\*\*\*\*